



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Communication

De l'exploration par Thérèse Lempérière de la personnalité des épileptiques à celle des hystériques, continuité d'une démarche



The exploration by Thérèse Lempérière of the personality of the epileptics to one of hysterics, continuity of an approach

Jean-Pierre Luauté

25, rue de la République, 26100 Romans, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Disponible sur Internet le 14 septembre 2015

Mots clés :

Biographie
Épilepsie
Histoire
Lempérière Thérèse
Névrose hystérique
Nosographie psychiatrique
Personnalité histrionique
Recherche

Keywords:

Biography
Epilepsy
History
Hysterical neurosis
Lempérière Thérèse
Psychiatric nosology
Histrionic personality
Research

RÉSUMÉ

Le premier travail de recherche de Thérèse Lempérière (sa thèse) concernait l'étude clinique et psychométrique de la personnalité épileptique. On soulignera la rigueur avec laquelle fut appliquée la « méthode des tests ». C'était celle du laboratoire de psychologie du Pr Jean Delay. Avec l'exploration subséquente des symptômes hystériques et de la personnalité hystérique, et suivant la même méthodologie, Thérèse Lempérière s'était choisie un domaine propre de compétences. Elle en deviendra une autorité incontestée. Les résultats de ces deux études se rejoignent puisque l'abandon de la croyance en une personnalité épileptique spécifique a eu comme corollaire la déliaison entre les manifestations de conversion et l'existence d'une personnalité sous-jacente unique. Ce résultat anticipera de quelques années le démantèlement de l'hystérie par le DSM-III.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

The first research work done by Thérèse Lempérière (her thesis) was the clinical and psychometric study of the epileptic personality. We will emphasize on the rigour with which was applied the "method of tests", those of Prof. Jean Delay's psychological laboratory. With the following exploration of hysterical symptoms and personality, Thérèse Lempérière had chosen a personal area of competence in which she will become an undisputed authority. The results of these two studies are thus brought together inasmuch as the giving up of the belief in an epileptic personality had as a corollary the separation between the conversion disorders and the existence of an underlying single personality. This result will anticipate the breaking up of hysteria by the DSM-III a few years later.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Introduction

La longue vie de Thérèse Lempérière et sa longue carrière scientifique lui ont permis d'être un acteur et un témoin privilégié des changements qui, en l'espace d'un demi-siècle, ont bouleversé notre spécialité. Une petite précision au sujet de notre titre, c'est en réalité la personnalité épileptique (au singulier) : le sujet de sa thèse [20] et, on va le voir, la personnalité hystérique (*id.*) que

Thérèse Lempérière avait pris comme sujets d'étude et ni l'une ni l'autre ne survivront à son exploration. Robert Palem, dans un numéro récent des *Cahiers Henri Ey* [29], rendait hommage à la contribution d'Henri Ey sur le sujet de l'épilepsie. La thèse de Thérèse Lempérière, qui s'inscrivait dans le travail d'une équipe, celle de Jean Delay, mérite aussi d'être rappelée et évaluée à l'aune des connaissances actuelles. Palem signalait les liens étroits qui unissaient les deux « névroses » hystérie et épilepsie et le parallélisme qui voulait « trouver une congruence entre la personnalité hystérique et la symptomatologie hystérique [...] entre le caractère épileptoïde et l'occurrence de crises comitiales ».

Adresse e-mail : jean_pierre_luaute@hotmail.com

<http://dx.doi.org/10.1016/j.amp.2015.08.002>

0003-4487/© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Cette question du lien entre « symptômes hystériques et personnalité hystérique » est l'un des chapitres importants du rapport – ainsi intitulé – présenté par Thérèse Lempérière et al. [21] au Congrès de Psychiatrie et de Neurologie de Langue Française (CPNLF) de 1965. On soulignera, par rapport à sa thèse, la continuité de la démarche : étude clinique complétée par l'utilisation des outils dont la science disposait à l'époque, c'est-à-dire par la méthode des tests. Mais, comme le Pr Pichot nous l'a confirmé, ce sujet, et celui de l'hystérie en général, lui étaient beaucoup plus personnels et ils deviendront un de ses domaines d'intérêt privilégiés.

Notre plan sera le suivant : nous présenterons, dans son contexte historique, la thèse de Thérèse Lempérière et les publications qui s'ensuivirent et nous dirons quelques mots de l'état actuel de la question. Ensuite, nous résumerons ses travaux sur la personnalité des hystériques et nous verrons la part qu'elle a ainsi prise, *nolens volens*, dans l'éclatement de l'hystérie apporté par le DSM-III. Enfin, face à l'utilisation maintenant très controversée du Rorschach et à « l'insatisfaction croissante liée aux systèmes catégoriels » [16], nous verrons ce que pouvait en penser cette incomparable clinicienne qu'était Thérèse Lempérière.

2. La thèse de Thérèse Lempérière ; publications précédentes et suivantes

2.1. Contexte historique

Durant la décennie 1945–1955, la vieille question d'une personnalité (ou mentalité) épileptique redevint d'actualité à la faveur, d'une part, des travaux EEG qui avaient isolé l'épilepsie psychomotrice (dont la plupart de ses symptômes étaient attribués, selon certains, au lobe temporal [32]) et, d'autre part, de l'introduction en clinique psychiatrique de l'usage des tests de personnalité. En se limitant à notre pays, on ne peut qu'être frappé par le nombre de travaux qui furent consacrés à l'épilepsie et à la personnalité des épileptiques et par la qualité des auteurs qui étaient alors, ou allaient devenir, les ténors de la psychiatrie française. Il faut y ajouter les neurologues qui étaient également des « neuropsychiatres ».

Françoise Minkowska, dont les premiers travaux sur l'épilepsie remontaient aux années 1920, avait publié en 1946 son deuxième et dernier article sur l'utilisation du test de Rorschach dans l'épilepsie essentielle [28]. Jean Sutter [29] avait présenté au congrès du CPNLF de 1946 le rapport de psychiatrie sur « Conscience et mémoire dans l'épilepsie ». Marchand et Ajuriaguerra [11] avaient publié en 1948 leur volumineux ouvrage qui comportait un chapitre critique sur la constitution épileptique. En 1950, Paillas et Subarina [11] avaient rapporté les résultats du Rorschach chez des épileptiques avec et sans manifestations EEG temporales. Le Rorschach avait aussi été utilisé par Diatkine en 1952 [11] dans son étude typologique de l'épilepsie. Enfin, en 1953, l'année de la thèse de Thérèse Lempérière, Henri Ey [29] avait publié dans le *Bulletin de Psychologie* « L'homme épileptique », texte préparatoire à son « Étude n° 26 » consacrée à l'épilepsie publié, la même année, dans le tome III de ses *Études*.

2.2. La thèse de Thérèse Lempérière

Intitulée « L'état mental intercritique dans la comitativité. Étude clinique et psychométrique » [20], elle a été soutenue le 15 juin 1953. Il s'agit d'un travail considérable qui a dû nécessiter plusieurs mois de préparation. Thérèse Lempérière indique sur la page de titre qu'elle est interne des Hôpitaux de Paris et licenciée ès lettres (elle ne mentionne pas qu'elle est aussi depuis l'année précédente licenciée en psychologie). Son premier dedicataire est

Jean Delay, Professeur de Clinique des Maladies Mentales et de *L'Encéphale* (CMME) et Docteur ès lettres. C'est lui qui lui a inspiré le sujet de sa thèse et, on va le voir, cette assertion n'est pas de pure forme. Delay, à cette époque de sa carrière, disposait à Sainte-Anne d'un laboratoire de psychologie et, après le sien, les deux dedicataires suivants furent : le Docteur Pierre Pichot, et Jacques Perse, chef du laboratoire de psychologie.

Avec ses collaborateurs Pichot et Perse, Jean Delay venait de publier dans les *Annales Médico-Psychologiques* (AMP) trois mémoires sur « La validité des tests de personnalité en psychiatrie ». Le premier mémoire traitait des problèmes généraux [5], c'est-à-dire, des aspects méthodologiques à respecter face à « une floraison un peu exubérante de techniques, et un enthousiasme parfois immérité pour des méthodes dont la valeur reste à démontrer ». La question de la validité était centrale, les auteurs en donnaient leur propre définition : « Une caractéristique exprimant le degré de liaison entre le comportement du sujet dans la situation de test et le comportement du sujet dans une situation de la vie réelle pour laquelle le test est censé avoir une valeur prédictive. » Au terme d'un article de haut niveau, ils confirmaient leur mise en garde contre un grand nombre d'études « viciées à la base par des fautes méthodologiques qui empêchent que l'on puisse accorder la moindre valeur aux conclusions présentées ».

Les deux mémoires suivants étaient une illustration pratique. Les mêmes auteurs, avec P. Rennes, étudiaient [6] le questionnaire Cornell-Index destiné à déceler dans des grandes collectivités des anomalies de la personnalité. Le troisième, avec M. Guibert [7], était déjà consacré à l'épilepsie puisqu'il étudiait, dans ce cadre pathologique, le test de persévération de Cattell. Dans ce travail, que l'on peut considérer comme préparatoire à la thèse de Thérèse Lempérière, les auteurs estimaient en conclusion que les épileptiques avaient des résultats plus élevés que les sujets non épileptiques au test de facteur *p*, argument pour l'assimiler au trait habituellement décrit en clinique sous celui de persévération. Ces mémoires devaient beaucoup aux travaux précédents de Jacques Perse et de Pierre Pichot. On rappellera que ce dernier avait en 1949 publié aux PUF le sujet de sa thèse : *Les tests mentaux en psychiatrie*.

Jean Delay était donc dans la continuité des travaux de son laboratoire quand il inspira à Thérèse Lempérière le sujet de sa thèse. Il pouvait compter sur une interne particulièrement travailleuse et compétente. Non seulement Thérèse Lempérière était licenciée en psychologie, mais elle avait obtenu en 1953 son diplôme de psychologie pathologique à l'Institut de psychologie. Elle y avait appris à faire passer les tests qu'elle utilisa.

2.3. Publications subséquentes

La thèse de Lempérière fut suivie de plusieurs publications. Pichot, Perse et Lempérière publièrent une première synthèse de leurs résultats [30] dans un numéro spécial de la *Revue de Psychologie Appliquée*, numéro qui rapporte les actes du Congrès international de Psychotechnique qui s'était tenu en 1953 à Paris. Les deux thèmes principaux du congrès avaient été :

- l'évaluation générale de l'intérêt des tests en psychiatrie ;
- l'étude de la personnalité épileptique [19].

Outre leur article, on relève dans ce numéro huit autres contributions sur le sujet, dont celles de Ajuriaguerra, de Gastaud et al., de Zazzo, de Rausch de Traubenbergh.

Delay, dont le nom n'apparaissait pas, était en revanche le premier signataire des trois articles dérivés de la thèse qui furent publiés en 1954–1955 dans *L'Encéphale* et qui se limitaient à l'utilisation du Rorschach [8–10]. On pourra s'interroger sur le choix de *L'Encéphale*, plutôt que sur celui des AMP. En 2005, *L'Encéphale* a tenu à rééditer cette publication historique.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/313372>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/313372>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)